

12/08/2018 - année B

C'est, je l'espère, avec joie que vous venez d'entendre proclamée la suite de l'évangile sur la Pain de vie qui nous guide et nous fait grandir dans notre foi depuis deux dimanches.

Dimanche dernier, Notre Seigneur nous avait rappelé l'importance de l'accueil et de la méditation des Saintes Écritures, puisque « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* ».

Et Notre Seigneur vient de nous le rappeler, il y a quelques instants, en rapportant cette prophétie : *ils seront tous instruits par Dieu lui-même*, ajoutant : « *Tout homme qui écoute les enseignements du Père vient à moi* ».

En effet, comme nous le dit la lettre aux Hébreux, « *après avoir à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils* »<sup>1</sup>

Autrement dit, accueillir la Sainte Ecriture mène à accueillir la Parole incréée du Père, le Verbe, qui s'est fait chair... qui s'est fait homme... c'est-à-dire Jésus.

En rester à la Bible seule c'est s'arrêter en route et, accueillir Jésus c'est – nous allons le voir – l'accueillir dans sa présence prolongée dans l'Histoire, à savoir dans sa présence eucharistique.

*La Parole éternelle qui s'exprime dans la création et qui se communique dans l'histoire du salut est devenue dans le Christ un homme, « né d'une femme » (...)* nous dit Benoit XVI.

*Le Fils, lui-même, est la Parole de Dieu ...: la Parole éternelle s'est faite petite – si petite qu'elle peut entrer dans une mangeoire. Elle s'est faite enfant, afin que la Parole devienne pour nous saisissable ». À présent, la Parole n'est pas seulement audible, elle ne possède pas seulement une voix, maintenant la Parole a un visage, qu'en conséquence nous pouvons voir : Jésus de Nazareth.*<sup>2</sup>

*Il s'agit d'une nouveauté incroyable et humainement inconcevable : « Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous »*<sup>3</sup>

C'est le mystère de la foi chrétienne en l'Incarnation.

Voilà pourquoi les juifs eurent tant de mal à accepter Jésus, récriminant contre lui et disant : « *Cet homme-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors, comment peut-il dire : "Je suis descendu du ciel" ?* ».

Oui, c'était « inconcevable » que Dieu soit là en cet homme, né dans une famille connue de Nazareth.

C'est en effet le don de la foi chrétienne qui permet de reconnaître et professer que Jésus de Nazareth est le Fils de Dieu *qui a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme...*

Rendons grâce pour ce don de la foi qui nous a été fait et prions pour ceux qui ne reconnaissent pas encore aujourd'hui en Jésus le Fils de Dieu fait homme...

Mais la foi catholique nous entraîne plus loin encore... En effet, nourrie et éclairée entre autres par l'Evangile que nous avons entendu, elle nous fait reconnaître le même et unique Jésus Christ présent dans le Pain de Vie, dans l'Eucharistie, dans le Pain et le Vin consacrés.

Pour bon nombre de juifs, l'acte de foi nécessaire pour le salut était déjà d'arriver à reconnaître que le Dieu trois fois Saint, Celui dont on ne prononce pas le Nom était ce « Jésus de Nazareth »...

<sup>1</sup> He, I, 1-2.

<sup>2</sup> Benoit XVI, exhortation apostolique Verbum Domini n° 11&12

<sup>3</sup> Idem n°11

Pour nous qui croyons déjà en l'Incarnation, l'acte de foi salutaire qu'il nous faut poser est de reconnaître que l'Incarnation se prolonge à travers les siècles dans le mystère de l'Eucharistie...

Ce qui n'est pas si évident puisque bon nombre de personnes qui se déclarent chrétiennes, c'est-à-dire croire en Jésus Christ, ne reconnaissent pas sa Présence réelle... je pense entre autres aux protestants, aux évangélistes, mais ils ne sont pas les seuls.

*Avec toute la tradition de l'Eglise, le rappelait saint Jean Paul II<sup>4</sup>, nous croyons que, sous les espèces eucharistiques, Jésus est réellement présent ... C'est pourquoi la foi nous demande de nous tenir devant l'Eucharistie avec la conscience que nous sommes devant le Christ lui-même. ... L'Eucharistie est mystère de présence, par lequel se réalise, de manière éminente, la promesse de Jésus de rester avec nous jusqu'à la fin du monde. [...]*

D'où les recommandations que fit le Souverain Pontife :

*Il convient tout particulièrement, aussi bien dans la célébration de la Messe que dans le culte eucharistique hors de la Messe, de développer une vive conscience de la présence réelle du Christ, en prenant soin d'en témoigner par le ton de la voix, par les gestes, par les mouvements, par le comportement tout entier... En un mot, il est nécessaire que les ministres et les fidèles traitent l'Eucharistie avec un très grand respect...*

*Restons longtemps prosternés devant Jésus présent dans l'Eucharistie, réparant ainsi par notre foi et notre amour les négligences, les oublis et même les outrages que notre Sauveur doit subir dans de nombreuses parties du monde.*

Oui, c'est un acte de foi très grand que Jésus voulu susciter dans le cœur de ces juifs qui le suivirent après le miracle de la multiplication des pains et des poissons... beaucoup ne parvinrent pas à cet acte...

A nous aussi, il est demandé un tel acte de foi, pas seulement au niveau de l'intelligence, mais aussi au niveau de tout notre être... et cela doit se traduire dans notre façon d'être et de prier en présence « réelle » de notre Seigneur...

A cet égard, le prédicateur de la Maison Pontificale, le Père Cantalamessa<sup>5</sup>, fit un jour ce mea culpa public :

*Le Seigneur s'est servi d'une femme non croyante pour me faire comprendre ce que devrait ressentir quelqu'un qui prend l'Eucharistie au sérieux. Je lui avais donné à lire un livre sur ce thème, la voyant intéressée à la question religieuse, bien qu'étant athée. Au bout d'une semaine elle me le rend me disant : "Ce n'est pas un livre que vous m'avez mis entre les mains, c'est une bombe... Mais vous vous rendez compte de l'énormité de la chose ? Si on s'en tenait à ce qui est écrit là-dedans il suffirait d'ouvrir les yeux pour découvrir qu'il existe tout un autre monde autour de nous ; que le sang d'un homme mort il y a deux mille ans nous sauve tous. Savez-vous qu'en le lisant j'avais les jambes qui tremblaient et que je devais de temps en temps m'arrêter de lire et me lever ? Si cela est vrai, ça change tout".*

*Heureux de voir que le grain n'avait pas été jeté en vain, j'éprouvais en même temps à l'entendre, un profond sentiment d'humiliation et de honte. J'avais reçu la communion quelques minutes auparavant, mais mes jambes ne tremblaient pas. Il n'avait pas tous les torts cet homme athée qui déclara un jour à un ami croyant : "Si j'arrivais à croire que dans cette hostie il y a véritablement le Fils de Dieu, comme vous le dites, je pense que je tomberais à genoux et que je ne me relèverais jamais plus".*

Seigneur, nous croyons, mais augmente notre foi !

Et si, comme le dit encore le Bienheureux Cardinal Newman<sup>6</sup>, nous pensons que ces mystères sont trop forts pour nous, et que nous en venons à douter, demandons-Lui sincèrement l'humilité et l'amour ...

<sup>4</sup> Jean Paul II, Lettre apostolique *Mane nobiscum Domine*

<sup>5</sup> Prédication de l'Avent au Vatican, 12 décembre 2004

<sup>6</sup> Cardinal John-Henry Newman (1801-1890), PS. VI 141.151 du 13 mai 1838, in *Le mystère de l'Eglise*, Centre des amis de Newman, Rome, Téqui, 1983.

*Prions-Le de nous donner de Lui un ardent désir – une soif de sa Présence, - une inquiétude de Le trouver, - une joie d'apprendre qu'on Le trouve dès maintenant, sous le voile des choses sensibles, et bon espoir que nous L'y trouverons. Oui, qu'ils sont heureux, ceux qui croient sans avoir vu !*

Grandeur de la foi catholique et surtout de celle des saints qui nous entraînent à croire en un si grand mystère!

Oui, là, sur l'autel, dans quelques instants, la Parole que nous lisons, entendons et méditons, la Parole incréée du Père, le Verbe lui-même, va prendre chair, va devenir Pain de Vie...

Notre Dieu, notre Seigneur sera là... comme il fut en cette synagogue de Capharnaüm... et surtout comme il fut sur la croix, livrant son Corps et versant son Sang par amour pour nous...

Puisse notre foi grandir en ce Dimanche, pour que nous *“Goûtions et voyions comme est bon le Seigneur”*, lui qui a voulu poursuivre son incarnation par le sacrement de l'Eucharistie pour venir à nous, pour venir en nous !

Folie de Dieu tellement épris de l'homme qu'Il veut ainsi, par son Fils, demeurer parmi nous et non seulement demeurer parmi nous mais se faire nourriture : *“qui mange de ce pain vivra à jamais... disait Jésus, qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.”*

Frères et sœurs,

Dimanche prochain, Notre Seigneur nous aidera à pénétrer plus avant dans ce mystère de la communion eucharistique si difficile à comprendre pour nos seules intelligences humaines...

Mais pour l'heure, faisons acte de foi et rendons grâce à Dieu Notre Père de nous avoir déjà levé une partie du voile enveloppant ce mystère en nous conduisant peu à peu des saintes Écritures à l'incarnation du Verbe, de l'incarnation du Verbe fait chair à sa présence eucharistique ... présence réelle du Christ, le Verbe, *“le même hier aujourd'hui et à jamais”*...

Que Notre Dame – que nous fêterons avec grande joie mercredi - soutienne notre action de grâce pour le don de la foi et nous introduise maintenant dans ce grand mystère que nous allons célébrer pour, comme elle, accueillir dignement dans la foi cette descente du Verbe qui par les paroles de la consécration fera de ce pain et de ce vin que nous allons offrir, son Corps et Son Sang, *“Pain de Vie pour que nous vivions éternellement”*.

Ainsi soit-il.

## **PRIÈRE UNIVERSELLE**

**12/08/2018 - année B**

**Prions pour tous les membres de l'Église.**

**Demandons au Seigneur que, fortifiés par l'Évangile de ce Dimanche, nous sachions tous témoigner par notre vie de pratiquants, de l'immensité de son amour pour les hommes manifesté par la Présence Eucharistique de Son Fils.**

**Prions pour la Paix dans le monde, en particulier pour les pays où Dieu a parlé à son peuple comme la Syrie, la Terre Sainte, le Liban...**

**Implorons le Seigneur d'entendre et exaucer son Eglise qui le supplie à la messe *d'étendre au monde entier le salut et la Paix...***

**Prions pour tous ceux qui, malades, isolés ou persécutés ne peuvent participer au sacrement de l'eucharistie.**

**Implorons notre Seigneur de leur apporter secours et réconfort par notre prière faite avec ferveur en cette église à leur intention.**

**Prions enfin les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.**

**Demandons au Seigneur de nous aider à grandir dans notre foi eucharistique et dans l'émerveillement et la louange pour un si grand mystère.**